

Dimanche 28/07/24 ; 17ème dim année B ; Père Jo Métivier

A partir de quelques pains et de quelques poissons qu'avait apportés un jeune, Jésus nourrit largement une grande foule.

Cet évènement a dû faire choc car je crois bien qu'il est le seul miracle que rapportent les quatre auteurs de récit sur la vie de Jésus : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Tous les quatre en parlent ! Mais cet évènement peut être un piège « pour nous » comme il a été un piège « pour la foule ».

Qu'est-ce qui nous frappe, nous, dans ce texte ?

C'est surtout l'histoire des pains... quelques pains au départ... une foule énorme mange à sa faim... et il en reste douze paniers à la fin ! C'est quand même surprenant! époustouflant !

Qu'est-ce qui frappe la foule ?

C'est le pain, bien sûr, qui l'intéresse. Les gens se trouvaient à l'écart des villages, démunis de provisions et voilà qu'on leur offre gratuitement de quoi les rassasier largement... Nous comprenons facilement cette foule qui veut faire de Jésus son roi pour avoir moins de soucis.

Nous, comme la foule de l'époque, nous nous intéressons à le « multiplication » des pains. C'est d'ailleurs souvent le titre donné à ce récit (pas dans le texte). Souvent les commentateurs de ce passage d'évangile ont braqué les projecteurs sur les corbeilles pleines, ou même sur les restes !

Mais alors, nous passons à côté de l'essentiel, car, en fait, ce récit a pour centre - non pas les pains - mais la personne de Jésus, et St Jean dans sa manière de raconter l'évènement (comme pour mieux éviter le piège) le centre encore plus fortement que les autres évangélistes, sur Jésus :

- c'est Jésus dont il est dit qu'il est passé de l'autre côté du lac
- c'est lui qui suit la foule
- lui qui voit la foule nombreuse démunie
- lui qui interpelle Philippe
- lui qui donne l'ordre de s'asseoir
- lui qui distribue les pains
- c'est lui que la foule recherche « pour faire de lui son roi »
- et lui qui s'enfuit « tout seul dans la montagne »

Jésus est donc le centre, et on a tendance à corriger le titre : non plus la « multiplication des pains », mais « Jésus nourrit une grande foule ». « Jésus »- «la foule » : bien souligner ce rapport car l'enjeu n'est pas sur le pain mais sur ce qui se passe entre Jésus et la foule.

Jésus est le centre de ce passage et il est évident que cet évènement a un lien avec l'eucharistie. D'ailleurs, dans l'évangile écrit par Jean, il n'y a pas de récit d'institution de l'eucharistie le soir du jeudi saint.

La manière dont Jean raconte cet évènement : Jésus qui prend le pain -rend grâce- et le donne, laisse deviner que Jean y voit une annonce de l'eucharistie.

Le piège, l'ambiguïté signalés au départ, c'est d'en rester aux apparences, au spectaculaire : la multiplication des pains ou bien pour la foule : à la satisfaction d'un premier besoin : manger à sa faim.

La foule finit bien par s'intéresser à Jésus, mais surtout parce qu'il les a rassasiés... et Jésus s'en va ; il s'enfuit, se cache pour ne pas être récupéré. Il veut qu'on le cherche ; ou plutôt qu'on recherche mieux « qui il est »... le verbe « chercher » est d'ailleurs un mot clé de ce chapitre de l'évangile de Jean.

Jésus par ses actes, par ses paroles, provoque les gens à une recherche. Voir Jésus se défilier, s'enfuir, après avoir nourri la foule, c'est quand même surprenant !

Or, pour Jean qui raconte cet évènement, voir Jésus qui s'éloigne de la foule en dit sans doute plus long sur lui que la multiplication des pains... ou plutôt les deux parlent en même temps : Jésus fait deviner qui il est, à la fois par son attention, par sa proximité aux besoins des gens, et à la fois par la distance qu'il met entre eux et lui.

Nous découvrons Jésus :

- à la fois proche des gens, connaissant leurs besoins ; Jésus partageant notre humanité pleine de désirs, de faims
- et en même temps, il provoque à aller au-delà, plus loin que les besoins immédiats... Jésus qui se retire seul, qui se cache, provoque à la recherche.

C'est important de garder cette image en mémoire :

Jésus, nous avons beau bien le connaître, nous ne le saisissons pas, il nous échappe ; il nous pousse toujours plus loin.

La recherche de Jésus fait aller au-delà des visées immédiates et faciles que nous nous donnons ... elle découvre un sens bien au-delà de ce qui est perçu.